TAKAM TIKOU
La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Novembre 2012

BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



Zannou : Sur les traces de Grand-père
Ill. Roger Boni Yaratchaou
Ruisseaux d'Afrique, 2011

Les livres d'images ont la part belle dans cette bibliographie, avec notamment de nombreuses parutions chez BLD éditions (Sénégal) dont deux albums où l'action – peut-être pour la première fois - se passe entièrement en Europe. Ruisseaux d'Afrique (Bénin) offre, dans une nouvelle collection de très grands albums, le très remarquable et splendide *Zannou : Sur les traces de Grand-père*.
Du côté des contes, l'association française Graine de savoir poursuit sa collection de contes illustrés où des conteurs du Mali collaborent avec des jeunes français : ainsi, *Meyrin*, de l'écrivain et conteur Ousmane Diarra, illustré par Aly Zoromé.
Bandes dessinées, romans et documentaires complètent cette livraison qui propose également des ouvrages de référence pour adultes.
À partir de cette édition nous présentons non seulement des livres bilingues mais aussi monolingues en langues africaines. Nous complétons ainsi et mettons à jour la bibliographie « Livres en langues africaines » du dossier 2012 de *Takam Tikou*.
Tous ces titres sont disponibles à l'achat (voir en page d'accueil le Carnet d'adresses des éditeurs et distributeurs).

Livres d'images

♥ **Barka, l'ami de Sayouba**
Béatrice Lalinon Gbado
Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2011 (L'école des Anciens)
32 p. : ill. coul. ; 37 x 28 cm
ISBN 978-99919-864-1-8 : 19 €. Distribution Alliance des éditeurs indépendants
À partir de 6 ans
Les éditions Ruisseaux d'Afrique et Béatrice Lalinon Gbado à leur tête ne cessent d'innover, tout en étant fidèles à leurs orientations vis-à-vis du jeune lectorat : exigence de contenu, qualité de l'écriture, de l'illustration, de la maquette, souci d'une forme adaptée à l'information documentaire que nombre de leurs ouvrages délivrent et ancrage profond dans les cultures propres… Ici, la surprise est celle du grand format (37 x 28 cm), du déroulement de lecture (reliure en haut, comme on ouvrirait un calendrier), de l'utilisation de la photographie pleine page - en trame de fond (la peau en gros plan de l'hippopotame) sur laquelle s'inscrit le texte pour les pages supérieures, en scènes aux plans de plus en plus rapprochés pour les pages inférieures -, sans parler de la texture particulière du papier et… du ton du récit. C'est celui, par un jeune garçon, des heures passées sur le fleuve Niger en compagnie de son oncle. L'enfant sait qu'il va retrouver le jeune Sayouba et Barka l'hippopotame dont Sayouba s'est fait un ami au point de le nourrir sans crainte. C'est à une promenade paisible et à une rencontre étonnante que l'album invite, tout en contradiction avec la force et la crainte qu'inspire l'animal redoutable. Dans cette ode à la vie, à la nature, aux animaux, l'atmosphère et le ton portent la marque très personnelle de l'auteure : une forme de lyrisme serein se dégage d'une écriture à l'inspiration sensible et aux termes choisis, de l'utilisation de ses propres photographies, de la création d'un climat visuel en demi-teinte, pastel de nuances grisées aux variations infimes. Le récit pourra difficilement être lu par le jeune lecteur, mais il écoutera et contemplera les images. L'auteure, elle, lui fait résolument confiance en l'entraînant loin de ce qu'on lui réserve habituellement ! (ML)

On a coutume de voir les superbes illustrations de cette maison d'édition, mais ce nouvel album est tout à fait original et donne envie de l'explorer avec enthousiasme ! L'action se situe au Mali, sur les rives du fleuve Niger. L'auteure nous entraîne dans un récit poétique : un fleuve qui « porte l'homme, les marchandises, et le vent », « irrigue les rives et nourrit la vie », « brille à la lueur de la lune ou à l'éclat du jour couchant, bercé par le bruit des pagaies », « eau qui coule le long du bois sculpté »… Dans cette ambiance, les amoureux de l'eau et du

soleil se régalent de gros capitaines, de jus de fruits et de feuilles de kilitchi… - comme le dirait l'oncle Amadou : « Ces instants qui font que la vie dure, que la vie a un bon goût qui demeure… » Puis nous découvrons une étrange amitié entre Sayouba et Barka, l'hippopotame. Oui, cette bête brute dont les anciens ont l'habitude de dire : « L'hippopotame ne comparaît devant aucun tribunal, lorsqu'il renverse les barques ». Ce livre est une œuvre d'art à part entière, l'histoire est juste amusante, dans un très beau décor, et fera plaisir aux jeunes lecteurs qui n'ont pas l'habitude de contempler un tel géant de l'eau, surtout quand son seigneur lui apporte à manger. Un vrai spectacle ! (DS)

Buur Jant Aka soxoor ! [Les Caprices du Roi Soleil]
Malick Mayabé Fall ; ill. Marie-Ange Dosseh ; trad. en wolof BLD avec la coll. de Younouss Dieng, Mariétou Diongue Diop, Amadou Lamine Tall et Daour Wade
Dakar (Sénégal) : Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique : BLD, 2005 (Selbé)
31 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm
ISBN 99919-53-34-5 : 10 €, 3000 CFA. Distribution France Anibwé
À partir de 5 ans
Version wolof de l'album *Les Caprices du Roi Soleil*, issu d'un atelier d'illustration organisé par BLD à Dakar. Aux temps anciens, lorsque toutes les créatures se parlaient encore, le soleil régnait sur les hommes, les végétaux, les animaux… Voici un conte de création - ici la création de la nuit. Si le texte s'enlise quelque peu dans des "explications" sans beaucoup de magie, la lecture n'est pas désagréable, aidée par la maquette soignée et l'illustration faite de peintures lumineuses, gaies, qui ne manquent pas de charme. (ML)

La Désillusion : Taacɛti ña-ti
Bilingue kabyé-français
Gnimdéwa Atakpama ; ill. Apelete Akakpo, trad. K.A.M. Alou
Paris (France), L'Harmattan, 2003 (Contes des quatre vents)
24 p. : ill. coul. ; 19 x 21 cm
ISBN 2-7475-3237-2 : 7,60 €
À partir de 3 ans
Est-il bien raisonnable de partir à la découverte du vaste monde plutôt que de vivre tranquillement dans le milieu qui vous a vu naître ? De cette question existentielle, le petit crabe Agoglan veut faire l'expérience. Un beau matin, le voilà pris de l'impérieux désir d'aller à la découverte de plus vastes eaux, celles de l'océan dont lui a parlé son ami l'oiseau. Une expérience bien excitante, mais au total assez bouleversante pour l'inciter à retourner sagement dans ses pénates. Désillusion, titre ce petit album, alors que le message de l'histoire ressemble à une incitation à la sagesse… ? Pas de folles péripéties dans cette escapade (écrite en kabyé, une des langues du Togo, et en français) narrée à la manière d'un conte, par un spécialiste qui s'exprime dans *Takam Tikou* sur la vitalité du genre dans son pays (« Pour la vie du conte au Togo »). Le grain de folie serait davantage apporté par l'illustration assez enfantine et débridée qui envahit cocassement les pages. C'est le premier livre jeunesse de G. Atakpama, paru en 2003 et toujours disponible. (ML)

Moi Sirou, chat sénégalais
Mariame Kanté ; ill. Pape Thierno Niang
Dakar (Sénégal) : BLD, 2011 (Selbé)
32 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm
ISBN 978-2-916859-21-7 : 3500 CFA, 12 €. Distribution France Anibwé
À partir de 6 ans
Réédition avec couverture cartonnée de l'ouvrage publié en 2007, dont voici la présentation parue dans *Takam Tikou* : « La parole est à Sirou, petit chat tout juste débarqué dans une famille d'accueil avec son ordre établi, des règles à respecter mais aussi une petite fille Soukèye qui ne demande qu'à le chouchouter… et un canapé défendu et bien sûr investi : la punition ne tarde pas et c'est le retour à la vie de chat errant. Mais pour avoir déjoué les entreprises d'un voleur, le chat rentrera bientôt en grâce. Histoire légère, non dénuée d'humour et proposant une vision tranquille du quotidien familial. L'inclusion de bulles dans l'illustration, proche du style bd, renforce le ton enjoué. » Le texte vient d'être publié dans un format roman, dans la collection Buzz de chez Edicef. (ML)

Poli Polisson
Marlène Hennet ; ill Abdou Simbandy Diatta
Dakar (Sénégal) : BLD éditions, 2012 (Selbé)
32 p. : ill. coul. ; 27 x 22 cm
ISBN 978-2-916859-22-4 : 3500 CFA, 12 €. Distribution France Anibwé
À partir de 4 ans
Un album plein de bonnes intentions pour inculquer la politesse à un vilain garçon. Apprendre à dire « s'il te plaît » est louable, mais les punitions infligées par la sorcière Tess Poly sont dures, et Téo va passer quelques mauvais moments sans comprendre pourquoi : l'explication arrive trop tard… En vers de mirliton, le message est délivré et les lecteurs seront avisés de ne pas le laisser passer ! Les illustrations à l'aquarelle, dans une dominante bleue, offrent parfois des points de vue surprenants jouant du contraste entre la taille minuscule de la sorcière toute puissante et le gamin gigantesque. Dommage que les couleurs (lilas) des visages soient si peu réussies. Marlène Hennet, l'auteure, est médiatrice du livre en France ; Abdou Simbandy Diatta, sénégalais, a illustré chez BLD *Le Dauphin de Gorée* et *Le Lion rouge a rugi : les symboles du Sénégal*. (MPH)

Querelle au pays de l'alphabet : Nyaɖoanyi le gbe eve me frãsegbe-eʋegbe
Bilingue ewe-français
Gustave Akakpo ; ill. Kany Adrien Folly Notsron ; trad. G. M. Kwasi Fiaga, S. Y. G. Gableame
Paris (France), L'Harmattan, 2003 (Contes des quatre vents)
[14] p. : ill. coul. ; 19 x 21 cm
ISBN 2-7475-3243-7 : 6,18 €
À partir de 6 ans
Entre Gragra la petite grincheuse et les mots, ça ne se passe pas au mieux, au point que les voyelles se rebiffent et prennent le large. La petite fille se lance alors dans des propos où ne subsistent que des consonnes. C'est dire que la communication avec ses parents devient un brin compliquée… Si le récit (bilingue, en ewe, langue du Togo, et en français) laisse assez perplexe pour la relation qu'il suggère entre le caractère ronchon de l'enfant et sa difficulté avec les mots, le ton humoristique sur lequel il se déroule – et que la lecture à haute voix doit amplifier –, le rend plutôt amusant (pas si simples, quand même, les interventions dialoguées de quelques voyelles !), avec une illustration bien dans la tonalité. Cet album et *Titi la fontaine*, publiés en 2003 et toujours disponibles, sont les premiers livres pour enfants de Gustave Akakpo, également dramaturge, comédien et illustrateur. (ML)

Secret pour être une bonne cuisinière
Pierrette Sène ; ill. Pape Thierno Niang
Dakar (Sénégal) : BLD éditions, 2012 (Guné)
24 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm
ISBN 978-2-916859-24-8 : 2500 CFA, 8 €. Distribution France Anibwé
À partir de 5 ans
Alors que pour une fois toute la famille va pouvoir se remplir l'estomac avec un bon goundja, Mama Pauline goûte tellement le plat qu'elle prépare qu'il ne reste plus rien pour son mari et ses huit enfants. Cette histoire se veut probablement humoristique mais il est difficile d'y adhérer. Comment envisager qu'une mère dévore la nourriture de ses propres enfants affamés et ce par simple gourmandise ! Certes, ce défaut de Mama Pauline et le surpoids qui en découle apparaissent clairement mais le reste semble peu réel. Quant à la chute sous forme de morale, elle est édifiante ! La leçon à retenir de l'histoire de Mama Pauline touche à la cuisinière (une bonne cuisinière ne doit pas manger le plat cuisiné), faisant fi de la mère et épouse. Il reste de cet album que les illustrations sympathiques et expressives de Pape Thierno Niang accompagnent bien un texte qui donne tous les ingrédients pour réussir un bon goundja, plat d'origine congolaise. (BdL)

Sous l'écorce des grand-mères
Christelle Pruvost ; ill. Lamine Diémé
Dakar (Sénégal) : BLD éditions, 2012 (Selbé).
32 p. : ill. coul. ; 27 x 22 cm
ISBN 978-2-916859-25-5 : 3500 CFA, 12 €. Distribution France Anibwé
À partir de 8 ans
Grand-mère Bénédicte, la narratrice, vit seule dans un appartement, dans une grande ville européenne. Elle est bien revêche : elle n'aime pas les visites de ses petits-enfants qui courent partout et font du bruit, elle médit sur ses voisins, critique tout le monde, ne voit personne. Un jour, une petite fille, invisible pour tous, s'invite chez la grand-mère. Comme elle ne part pas, Bénédicte est obligée de s'en occuper : elles vont dans les parcs, au marché, elles s'amusent et la vieille femme retrouve peu à peu le sourire et la joie de vivre. La petite fille, c'est en fait Bénédicte elle-même, enfant… Un album très intéressant, mais qui met en scène des propos d'adultes et dont la lecture sera d'autant plus riche si elle est partagée avec une grand-mère… Le texte, un peu long, est rehaussé par l'illustration, remarquable, soucieuse du détail dans les décors, les expressions et les attitudes des personnages. (ST)

Titi la fontaine : Titi aɖuɖɔgo
Bilingue français-ewe
Gustave Akakpo ; ill. Kudzovi B. Norbert Kokoroko ; trad. G. M. Kwasi Fiaga, S. Y. G. Gableame Gbedemah
Paris (France) : L'Harmattan 2003 (Contes des quatre vents)
24 p. : ill. coul. ; 19 x 21 cm
ISBN 2-7475-3240-2 : 8 €
À partir de 5 ans
Titi a encore mouillé ses draps. Les enfants du quartier la poursuivent et lui attachent une cordelette avec trois grenouilles… Et sa mère n'est pas contente ! Elle dit à Titi que, si elle continue, Bibi Rikiki le monstre-grenouille viendra lui voler ses rêves. La nuit tombée, quand Titi fait un beau rêve, Bibi Rikiki se faufile dans sa chambre, l'empêche de hurler, essaie de lui mettre le masque qui lui volera ses rêves… Titi a si peur que ses draps se mouillent, la chambre se remplit d'eau et le monstre y disparaît. Ainsi finit, brusquement, cette histoire qui touche à une question importante dans la vie des enfants, racontée par un texte simple et vivant et des illustrations expressives, drôles, fortes. Cet album et *Querelle au pays de l'alphabet*, publiés en 2003 et toujours disponibles, sont les premiers livres pour enfants de Gustave Akakpo, également dramaturge, comédien et illustrateur. (VQ)

Voler comme Superman : Dzo abe Superpan ene
Bilingue français-ewe
Ernestine Gbonfu ; ill. Galina Adjrankou-Glokpo ; trad. G. M. Kwasi et S. Y. G. Gableame Gbedemah Fiaga
Paris (France) : L'Harmattan, 2003 (Contes des quatre vents)
[14] p. : ill. coul. ; 19 x 21 cm
ISBN 2-7475-3241-0: 6,18 €
À partir de 5 ans
S'il est un rêve partagé par bien des enfants au monde, c'est de voler comme Superman ! Une image de cinéma, un héros de papier avec sa cape rouge et son maillot bleu, et voilà ce justicier sans frontière à la portée de l'imaginaire de petits (et grands !). Simba est fasciné par le personnage. Il en rêve, il EST Superman. Et de bondir avec sa sœur sur leur lit, de grimper sur l'armoire, et pourquoi pas sur le cocotier tant qu'on y est, pour voir le monde de haut et sauter par-dessus les toits. L'affaire ne se termine pas au mieux, on s'en doute… La morale appelle à la raison : « Superman n'est pas un ami qu'il faut imiter », conclut notre jeune apprenti héros. Texte bilingue (avec l'ewe, langue du Togo) et illustrations pleines de vie rendent bien compte, avec une belle allégresse, de ces rêves qui nourrissent si intensément l'imagination. Publié en 2003 mais toujours disponible, c'est le dernier livre d'Ernestine Gbonfou, togolaise, qui avait publié *La Petite chèvre vaniteuse* (Cotonou, Éd. du Flamboyant, 1992), *Les Enfants et les Animaux* (Lomé, Haho, 1998) et *Moustique et les Lions* (Lomé, Akpagnon, 2001). (ML)

Yakoubwé
Thierry Dedieu
Paris (France) : Seuil Jeunesse, 2012 (Albums jeunesse)
40 p. : ill. coul. ; 34 x 24 cm
ISBN 978-2-02-107287-7 : 15 €
À partir de 7 ans
La longue et belle histoire de respect et d'amitié entre le berger Yacouba et le lion Kibwé s'achève ici, après que, dans le premier album, *Yacouba*, l'homme ait préféré le bannissement à la mise à mort du lion, et que dans le deuxième, *Kibwé*, ils se soient combattus sans chercher à se vaincre. Le titre de ce troisième tome, *Yakoubwé*, mêle les deux noms des protagonistes. Les hommes du village ont tué Kibwé pour venger l'un des leurs. Yacouba, fou de douleur, tranche la tête du lion et s'enfuit avec ce terrible trophée dans un lieu où il délimite une frontière entre les hommes et les lions, refusant tout contact avec les uns comme avec les autres, leur apprenant ainsi à respecter les territoires. Dans cet univers, l'esprit de Yacouba se trouve dans chaque lion et c'est la raison pour laquelle on ne les chasse plus. Hélas, c'est bien loin de la réalité et cette fin idyllique fait perdre un peu de force au récit, alors que la beauté violente des illustrations à l'encre noire garde toute sa puissance. (NB)

♥ **Zannou : Sur les traces de Grand-père**
Beatrice Lalinon Gbado, ; ill. Roger Boni Yaratchaou
Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2011 (L'école des Anciens)
48 p. : ill. coul. ; 37 x 28 cm
ISBN 978-99919-866-7-8 : 19 €. Distribution Alliance des éditeurs indépendants
À partir de 8 ans
Ruisseaux d'Afrique propose un nouvel album de très grande dimension pour découvrir la vie sur le lac Nokoué au Bénin. Au rythme plein de langueur de la pirogue on découvre d'abord les eaux du lac et la poésie de sa vie dans une sorte de panoramique avant de « rencontrer » Zannou, le narrateur, un jeune adolescent qui apprend tout de son grand-père. Et là s'engage une sorte de récit d'éducation au terme duquel Zannou, ayant à son insu surmonté toutes les épreuves, se sent adoubé par les anciens dont son grand-père et la grand-tante sont les représentants. La pêche, la tempête, le marché sont autant d'occasions pour le garçon d'affirmer ses qualités dans la modestie, la discrétion et la justesse des émotions : il n'y a pas de honte à avoir peur lorsqu'on jette son filet la première fois au milieu du lac et c'est sans se vanter, naturellement, qu'il trouve les gestes efficaces pour faire face à l'orage. Mais il a aussi su faire preuve d'honnêteté, d'attention et de respect, qualités que le grand-père a su apprécier. Les descriptions sont d'une grande justesse aussi bien pour évoquer les giclures de l'eau que les sentiments de l'enfant. Béatrice Lalinon Gbado montre une nouvelle fois son talent pour mêler information et aventure avec poésie dans des expressions savoureuses. L'illustration majestueuse de Roger Boni Yaratchaou est servie par le très grand format et la qualité exceptionnelle du papier (résistant à l'humidité) : des fresques sur doubles pages montrant la vie sur l'eau dans toute sa richesse, dans un déploiement de couleurs subtiles et parfois invraisemblables, participent fortement à la poésie de cet album. D'autres livres de jeunesse autour du lac Nokoué : *Ganvié en images* (livre de coloriage, Ruisseaux d'Afrique, 1995), *La Peur de l'eau : Une journée de deux enfants à Ganvié, cité lacustre au Bénin* de Dominique Mwankumi (L'École des loisirs, 2006) et *Le Petit monde merveilleux* de Gustave Akakpo, illustré par Dominique Mwankumi (Grasset jeunesse, 2007). (MPH)

Bandes dessinées

Isha : L'énigme Miyaga
Umutoni, Laroche ; ill. Laroche
Bruxelles (Belgique) : Kumi, 2012
48 p. : ill. coul. ; 30 x 22 cm
ISBN 978-2-9601163-0-4 : 13 €. Distribution France librairies BD Net, Présence Africaine, L'Harmattan, Anibwé, Nation
À partir de 10 ans
Dans une belle édition, une BD d'aventures écrite par Umutoni, rwandaise, et l'artiste belge Sébastien Laroche qui en est également l'illustrateur. Isha, espiègle et intrépide, vit dans les collines seule avec son père depuis la disparition de sa mère qu'elle pense morte, et entend des voix sans savoir d'où elles viennent... Elle part en vacances avec son père et son ami Kizito dans la région des Grands Lacs où les deux enfants récupèrent chez d'affreux voleurs une précieuse statue dérobée au Musée. De retour à la maison, Isha ose rendre visite au sorcier, découvrant ainsi que sa mère serait en vie et que sa disparition serait liée à des vols de statuettes… Malgré un déroulement parfois pas très simple à comprendre, cette première partie d'une histoire à suivre se lit très agréablement : personnages attachants, de vrais dialogues bien écrits, de l'action, des secrets à percer, de l'humour, de très bons dessins à l'ordinateur dans la « ligne claire » de Tintin, auquel la BD fait d'ailleurs penser - on peut en lire quelques planches sur le site d'*Isha*. Nous attendons la suite ! (VQ)

♥ Jungle urbaine : 1. Lola
Kash
[Paris] (France) : l'Harmattan, 2012 (L'Harmattan BD)
56 p.: ill. ; 30 x 21 cm
ISBN 978-2-296-96638-3: 9,90 €.
À partir de 13 ans
C'est au cours d'un accrochage en voiture que la belle Lola et le rusé Bwana se rencontrent. Elle est la fille d'un riche homme d'affaires, lui est un homme de la rue. Très vite, ils se rendent compte que de mystérieux inconnus en veulent à Lola. Lola, Bwana et son ami Samba sont alors entraînés dans une aventure qui nous permet de découvrir l'ambiance de différents quartiers de Kinshasa, dessinés de manière réaliste et bien lisible. Cette BD noir et blanc du dessinateur et caricaturiste congolais Thembo Kash confronte des personnages sympathiques, courageux et pleins de ressources aux réalités de la vie de la « jungle urbaine ». (ST)

Thembi et Jetje, tisseuses de l'arc-en-ciel
Christophe Edimo ; ill. Bozena Augustyn, Samuel Daina, Armella Leung, Adjim Danngar et al.
Paris (France) : L'Harmattan, 2011 (L'Harmattan BD)
128 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm
ISBN 978-2-296-54690-5 : 14,90 € ; eBook ISBN 978-2-296-46974-7 : 11,18 €
À partir de 14 ans
En dix chapitres illustrés par neuf artistes différents, on raconte l'histoire de deux familles, l'une afrikaner, l'autre ndébéle, dans l'Afrique du Sud de ces vingt dernières années. L'histoire s'ouvre sur la libération de Nelson Mandela, qui annonce la Nation arc-en-ciel de Desmond Tutu, et se termine vingt ans plus tard (un court historique en début de livre permet de connaître les principales dates de l'histoire de l'Afrique du Sud au 20e siècle). Les tranches de vie, souvent douloureuses, montrent la difficile cohabitation des deux communautés dont certains membres, des deux côtés, s'ouvrent cependant à l'autre. L'identité visuelle, modifiée à chaque chapitre, est assez déstabilisante car les personnages changent d'apparence et il est difficile de s'y retrouver. Cependant on progresse avec plaisir dans ce livre où les deux communautés fondent une nation unie. On peut lire deux longs articles sur cette BD : « Le Temps long du changement » et « Afrique du Sud, mode d'emploi ». (ST)

♥ Yannick Dombi : Terreur à Lambaréné
Fargas
Libreville (Gabon) : Multipress Gabon, 2010
64 p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm
[Sans ISBN]
À partir de 15 ans
Arracher une femme à un incendie criminel, en sauver une autre d'une agression, assister à des conférences, collaborer étroitement avec la police… Le quotidien de Yannick Dombi est entièrement tourné vers la lutte contre le SIDA. Tel un preux chevalier soucieux d'honnêteté, de vérité et de justice, il n'hésite pas à risquer sa vie pour cette cause. Illustration des dangers de la corruption, des superstitions, de l'ignorance et des comportements irresponsables en matière de sexualité, le scénario est bien mené avec de nombreux rebondissements. Les dessins mettent clairement en images la vie sexuelle des différents personnages et une double page, plus professorale, expose les différents moyens de contamination, de prévention et la prise en charge des malades. En fin d'ouvrage, un lexique donne la signification des mots et abréviations à connaître sur la maladie. Deuxième tome des aventures de Yannick Dombi après *Yannick Dombi ou le choix de vivre* (1992, et adaptation pour les pays du Sahel *Yannick ou le choix de vivre*), cet album, écrit et dessiné par un médecin généraliste, remplit son rôle pédagogique très efficacement. Les dessins parfaitement explicites (et un peu crus) lui permettent de s'ancrer dans la réalité donnant du poids à un ensemble à réserver à des grands adolescents, voire des adultes. (BdL)

Premières lectures

Moi, Sirou, chat sénégalais
Mariame Kanté ; ill. Vincent Caut
Vanves (France) : Edicef, 2012 (Buzz)
32 p. : ill. ; 18 x 13 cm
ISBN 978-2-7531-0675-8 : 2,05 €
À partir de 6 ans
L'histoire écrite par Mariame Kanté (également animatrice d'ateliers d'écriture) est parue en 2007 aux éditions BLD du Sénégal, sous forme d'un grand album largement illustré, et rééditée en 2011 avec une couverture cartonnée. Edicef en reprend le texte (à de minimes corrections près) dans le petit format de sa collection Buzz, avec gros caractères, découpage en chapitres et quelques petites vignettes en noir et blanc. Sirou, petit chaton, débarque dans une famille d'accueil et raconte par le menu ce qui se passe quand on vit chez les humains, la gentillesse de la petite Soukèye, mais aussi les règles qu'il ne faut pas enfreindre. Il en fait l'amère expérience, jusqu'à ce qu'il déjoue les sombres entreprises d'un voleur et rentre en grâce. Un ton enjoué pour cette histoire légère, non dénuée d'humour et proposant une vision tranquille du quotidien familial vu à hauteur de chat. Cela donne une bonne « première lecture », bien adaptée à ce nouveau format. (ML)

Romans

Les Saï-Saï et les voleurs de voix
Kidi Bebey
Vanves (France) : Edicef, 2012 (Buzz)
124 p. : ill. ; 18 x 13 cm
ISBN 978-2-7531-0533-1 : 4,35 €
À partir de 9 ans
Dans un quartier défavorisé de la ville, les habitants deviennent subitement muets. Quelle est cette nouvelle épidémie ? Les médecins semblent impuissants. Il n'en faut pas plus en ces premiers jours de vacances pour que les Saï-Saï partent à l'aventure, bien décidés à découvrir la clef de l'énigme. Seront-ils plus rapides que la police ? Voilà donc la dernière livraison de Kidi Bebey (cf *Les Saï-Saï et le bâteau fantôme* et *Mystère à l'école de foot : Une enquête des Saï-Saï*). On retrouve les mêmes personnages, qui ne se sont pas beaucoup assagis depuis leurs précédentes aventures. Ils foncent tête baissée, s'emballent au premier suspect, se font ridiculiser par l'inspecteur de police, mais rebondissent sans baisser la garde et, bien sûr, perceront le mystère. Ce livre, comme les autres titres, obéit à la loi des séries, mais l'auteur en profite pour dénoncer quelques scandales sur les biens mal acquis et donne quelques leçons de sagesse comme de ne pas se fier aux apparences, terminant par une leçon de solidarité. C'est vivant, le style est alerte, les enfants ne bouderont pas leur plaisir et s'il s'agit de leur donner le goût de la lecture, ça doit marcher ! (MPH)

Contes

La Famille Doumbia
Mahamadou Traoré et les enfants du Centre Social les Larris-Maradas de Pontoise ; ill. Massiré Tounkara ; adapt. Graine de Savoir
Bruyères-sur-Oise (France) : Association Graine de Savoir & Soif d'Apprendre, 2012 (Un monde de familles)
[28 p.] : ill. coul. ; 15 x 21 cm
ISBN 979-10-90807-03-7 : 5 €
À partir de 13 ans
Joliment illustré par les aquarelles pleine page de Massiré Tounkara, ce conte malinké, à raconter en 15 minutes nous dit-on, offre l'histoire de deux coépouses peules du pays Mandé, qui accouchent à une semaine d'intervalle de deux enfants : un garçon, qui deviendra le chef des initiés, et une fille née avec quatre dents et sur laquelle va se concentrer le récit. Enfant, elle préfère la compagnie des garçons et leurs jeux. Devenue adulte, non contente d'avoir pris la tête de la société secrète réservée aux femmes, elle brigue l'initiation à la société des masques, traditionnellement réservée aux hommes – un comportement étrange quand on sait la force que conserve l'interdit des masques dans toute l'Afrique de l'Ouest. Ignorant les avertissements de son demi-frère, et bien décidée à faire tomber le mur « entre les hommes et nous, les femmes », elle prend un vêtement masculin, défie les masques lors de leur sortie annuelle et les tue les uns après les autres. Ce discours aux accents typiquement européens ne lui réussira pas : elle sera finalement terrassée par le dernier-né de sa famille, un enfant terrible, à son tour éliminé par les initiés pour avoir transgressé l'interdit, qui veut que les enfants non plus ne voient pas les masques. En mourant, l'enfant reconnaît son erreur et dit sa solidarité avec les femmes. La double morale de ce récit présente des leçons contradictoires : la première, destinée aux femmes et qui suit la tradition, est qu' « on ne transgresse pas les interdits établis par une société ». La seconde, très vague, fait appel aux hommes pour promouvoir l'unité entre hommes et femmes.
En accord avec la politique éditoriale de l'association Graine de Savoir, le conte est suivi d'activités à faire en famille, dont on peut regretter qu'elles ne soient pas reliées au récit qui les précède. Une activité manuelle d'abord, faire son sac de voyage (à partir de 6 ans), suivie d'un jeu pour voyageurs (à partir de 14 ans). Les dernières pages offrent en outre, comme les autres ouvrages de cette collection, une brève présentation de l'association, suivie d'un court lexique et du schéma de la chaîne du livre, de sa création à sa distribution,

montrant comment ces différentes étapes relient conteurs et lectorat et permettent d'encourager la lecture. La collaboration entre l'auteur et les jeunes de cette commune du Val-d'Oise met en avant les liens tissés par le biais du conte et de la lecture entre le Mali et la France. (FU)

L'Iliade d'Houmarou, l'Homère africain
Antoine Barral ; photogr. Catherine et Bernard Desjeux
Brinon-sur-Sauldre (France) : Grandvaux, 2011
116 p. : ill. ; 19 x 13 cm
ISBN 978-2-909550-71-8 : 6,90 €
À partir de 12 ans
L'Odyssée d'Houmarou, l'Homère africain a été précédemment présenté dans *Takam Tikou*. Mais voici, pour l'introduire comme il convient, *L'Iliade d'Houmarou* sous la plume d'un auteur différent, Antoine Barral. Les deux ouvrages sont envisagés sur la même idée d'une transposition des récits d'Homère « dans l'univers culturel des peuples de la boucle du Niger », avec une introduction commune, rendant hommage à « la faculté qu'ont les cultures de se comprendre entre elles. » C'est à Houmarou le griot aveugle qu'il revient de conter la légende de Timbouktou, la cité mythique objet de toutes les convoitises, Troyes en d'autres lieux… Les camps s'affrontent, c'est la guerre et les dieux sont à l'œuvre pour inspirer aux mortels nombre d'entreprises héroïques ou plus funestes et tirer les fils du destin…
L'écriture, belle, richement et précisément documentée, a le souffle et la saveur qui conviennent, tout en pouvant rendre la lecture un peu complexe, que l'on soit « initié » à l'épopée légendaire ou non. Mais l'entreprise est réussie. La liste des dieux, immortels et mortels, chez des peuples du Niger (Songhaïs, Peuls, Yorubas, Bambaras, Dogons) avec leur correspondance chez les Grecs est bienvenue, avec un lexique de « jolis mots venus d'Afrique », quizz, cartes du Mali, illustrations en noir et blanc qui alternent sous-verres, photographies ou dessins. (ML)

♥ Meyrin
Ousmane Diarra ; ill. Aly Zoromé
Bruyères-sur-Oise (France) : Association Graine de Savoir & Soif d'Apprendre, 2012 (Un monde de familles)
[28 p.] : ill. coul. ; 15 x 21 cm
ISBN 979-10-90807-02-0 : 5 €
À partir de 5 ans
Un conte traditionnel joliment raconté, avec la participation d'enfants d'école maternelle de la région parisienne, par Ousmane Diarra, écrivain pour adultes et jeunes et conteur à Bamako. Il est mis en images par Aly Zoromé, illustrateur de nombreux livres de jeunesse et caricaturiste de la presse bamakoise.
Meyrin est une petite fille malmenée par sa marâtre. Elle veut se faire tresser pour aller à la fête ; partie après ses amies, elle s'égare et finit chez la femme d'un génie chasseur qui la prend en pitié mais la met en garde contre son diable de mari. L'enfant pleine de courage tiendra tête au génie et en sera bien récompensée.
Comme dans les autres titres de la collection, le conte est accompagné d'un petit dossier proposant ici des activités manuelles sur l'alphabet à dessiner, peindre ou construire avec des bouts de bois et de la ficelle. Les dernières pages sur la chaîne du livre présentent les acteurs de cet album de la conception à sa publication. L'association qui le publie soutient un projet de développement scolaire dans la région de Nioro du Sahel. Les livres sont distribués gratuitement dans les écoles au Mali et vendus en France. (MPH)

Soumba et les trois prétendants
Temba Temba Doumbia et les jeunes du lycée agricole d'Airion ; ill. Tristan Thiery ; trad. Antoine Fenayon, adapt. Graine de Savoir
Bruyères-sur-Oise (France) : Association Graine de Savoir & Soif d'Apprendre, 2012 (Un monde de familles)
[28 p.] : ill. coul. ; 15 x 21 cm
ISBN 979-10-90807-01-3 : 5 €
À partir de 12 ans
Ce petit livre bien présenté et agréablement illustré rejoint ceux publiés précédemment par l'association Graine de Savoir, qui œuvre depuis 2007 pour soutenir l'accès des jeunes au savoir et à l'éducation par la lecture de livres inspirés par les contes traditionnels. *Soumba et les trois prétendants* met par écrit un conte qu'on nous dit laissé en testament par un griot bambara du Mali. Une sorcière appelée à bénir un mariage tente de séparer les jeunes époux en les rendant stériles. Au bout de trente-trois ans, ils finissent par avoir une fille, Soumba. Cette dernière, arrivée à l'âge du mariage, voit arriver tour à tour chez ses parents trois prétendants : deux étrangers – un riche commerçant et un chasseur – et le fils du chef du village voisin. Indécise, elle va consulter l'oracle, un vieil arbre, qui lui conseille d'attirer les trois hommes sur le territoire de la sorcière, que ses méfaits ont entre-temps transformée en lion, et d'étudier leur comportement face au danger. Cette première épreuve n'ayant pas suffi à les départager, Soumba fait la morte et ses funérailles sont annoncées. Les deux étrangers repartent ; seul le fils du village voisin pleure la « morte », et c'est lui qu'elle épouse.
Le lien entre la morale qui termine le conte – « chaque homme, femme ou enfant doit se souvenir que sa famille est sa raison d'être » – et le récit lui-même peut être interprété de différentes façons. Le traitement des prétendants, lui, indique une claire préférence pour celui que l'on connaît : il vient du village voisin, on connaît son père, considéré comme un homme respectable. Les deux autres, au contraire, viennent de loin et personne ne connaît leur famille. Ni leur or ni leur apparence ne pourront faire oublier leur origine : c'est cela la vraie leçon du conte. À cette leçon s'en ajoute une autre, beaucoup plus moderne : la douleur du troisième prétendant face à la mort annoncée achève de le qualifier, en montrant que le lien affectif entre les deux jeunes est plus important que le versement de la dot.

En accord avec la politique éditoriale de l'association Graine de Savoir, le conte est suivi d'activités à faire en famille : un jeu traditionnel dont les règles et la construction sont expliquées en détail (« La Hyène », où des mères de famille vont à la corvée d'eau et affrontent une hyène). Les dernières pages offrent un court lexique, présentent l'association et décrivent la chaîne du livre, de sa création à sa distribution, montrant comment ces différentes étapes relient conteurs et lectorat et permettent d'encourager la lecture. Le choix de la famille comme thème central des livres de la collection en fait des outils à mettre entre les mains des jeunes comme de leur famille ; la collaboration entre l'auteur et les jeunes de cette commune de l'Oise met en avant les liens tissés par le biais du conte et de la lecture entre le Mali et la France, une raison de plus de lire ce petit livre. (FU)

Soundiata Keïta : le fils prodige du Mandé
Aboubacar Eros Sissoko
Paris (France) : Baguinéda (Mali) : L'Harmattan : Les Éditions du Mandé, 2011 (Jeunesse)
62 p. ; 22 x 14 cm
ISBN 978-2-296-56439-8 : 10 €
À partir de 12 ans
Une nouvelle présentation de l'histoire de Soundiata. Dans sa préface, Yéra Dembélé attire l'attention sur l'élément qui fonde cette nouvelle publication autour d'un mythe parfaitement connu au Mali : la nécessité de conserver des traces écrites pour les générations à venir qui font plus confiance à l'écrit qu'à la source orale. C'est donc un livre qui se veut didactique et « désire donner le goût de la lecture et de la découverte du Mali d'hier ».
Le point de vue de l'auteur est original : au lieu de commencer son récit par la naissance fabuleuse de Soundiata, il l'ouvre sur Soumangourou Kanté le roi sorcier, le roi forgeron, doté de mille dons, roi du Sosso qui mit le Manding à feu et à sang après l'éclatement de l'empire de Ghana. Viennent ensuite la naissance et la guérison de Soundiata puis l'exil à la mort du père et le retour pour libérer le Manding. L'auteur s'attarde sur le secret de l'invulnérabilité du roi du Sosso, révélé par son neveu (même s'il mentionne aussi la tradition qui donne ce rôle à la sœur de Soundiata, épouse de Soumangourou) et sa mystérieuse disparition dans les collines de Koulikoro à la fin de la bataille de Kirina. Ce que l'auteur se proposait d'éclaircir reste mystérieux. On ne sait toujours pas comment est mort réellement Soumangourou, ni qui a réellement livré son secret !
Ce texte pas très long, écrit en gros caractères, se lit facilement. De temps en temps à l'occasion de chants, on retrouve le souffle des griots. Mais les références à différentes versions produisent une certaine confusion. L'approche étant originale, on aurait aimé que l'auteur cite ses sources, orales ou écrites. Les récits relatant la vie de Soundiata sont en effet nombreux, issus de différentes régions du Manding et offrant chacun un regard un peu différent sur le mythe. Citons pour mémoire *Soundiata ou l'épopée mandingue* de D.T. Niane (Présence africaine) recueillie auprès de Mamadou Kouyaté pour la région de Siguiri ; *La Grande geste du Mali*, transcription commentée du récit de Wâ Kamissoko par Youssouf Tata Cissé (Karthala) pour la région de Kirina ; *L'Aigle et l'épervier ou la geste de Sunjata* (P.J. Oswald) ou *Le Lion à l'arc* (Hatier) de Massa Makan Diabaté qui recueille le récit auprès de son oncle Kélé Manson Diabaté dans la région de Kita. Enfin, dans *Le Maître de la Parole* (Pocket), Camara Laye tire son récit du témoignage du griot traditionnaliste Babou Condé.
En littérature de jeunesse, on peut lui préférer, pour le texte, la version plus longue de Lilian Kesteloot *Soundiata l'enfant-lion* (Casterman) qui puise à plusieurs sources, *L'Épopée de Soundjata* (Donniya) pour les illustrations de Svetlana Amegankpoé et la version très originale tant dans les illustrations que par la narration de Dialiba Konaté, *L'Épopée de Soundiata Keïta* (Seuil). Mais ce texte peut donner l'occasion de se plonger avec bonheur dans les grands textes mentionnés ci-dessus, et s'il éveille ainsi la curiosité des lecteurs, l'auteur aura atteint son but.
L'ouvrage a reçu le Prix du livre jeunesse lors de la 3ème édition de la « Rentrée littéraire du Mali » en février 2012. L'auteur a publié une dizaine de titres dont deux pour les jeunes : *Sadio et Maliba l'hippopotame : Légende du Mali* et *La Mort de Maliba l'hippopotame aux temps des colonies*. (MPH)

Le Village Chapalis : Dëku Chapalis : conte bilingue français / wolof
Enfants des classes de l'école maternelle Jean Biondi de Creil ; [trad. en wolof Cheikh Sall]
Paris (France) : L'Harmattan, 1990 (Contes des quatre vents)
15 p. : ill. coul. ; 19 x 21 cm
ISBN 2-7384-709-9 : 5,80 €
À partir de 5 ans
Des enfants de classes maternelles à Creil en France ont écrit, sous la houlette d'enseignants et d'animateurs, ce conte « à l'africaine » publié en 1999 mais toujours disponible) en wolof et français. On y voit un homme qui se transforme en hyène lorsque la lune se lève et croque les petits enfants, un gentil sorcier, un dieu aux ailes blanches et aussi un diable, sans oublier le soleil et la lune… Ce petit conte mixe en toute liberté, comme savent s'y employer les enfants, les personnages traditionnels du conte et les revisite. Au final, d'une inspiration composite, l'histoire se déroule avec une forme d'assurance au fil des illustrations naïves des enfants. (ML)

Yaalomaag, le génie des eaux : conte du Sénégal
Étienne Ndour
Paris (France) : l'Harmattan, 2012 (Contes des quatre vents)
24 p. : ill. coul. ; 19 x 21 cm
ISBN 978-2-296-96169-2 : 7,50 €
À partir de 8 ans
Ce conte si bien raconté et illustré, le premier publié par Étienne Ndour, se passe sur les berges du fleuve Saloum au Sénégal, dans un village de pêcheurs sérères. L'auteur raconte une belle histoire d'amour insolite

entre Falky, jeune pêcheur solitaire et taciturne, et Sangomar, fille unique de Yaalomaag, le génie des eaux. Cette liaison provoque la colère de ce dernier, qui veut que Sangomar revienne dans le fleuve. Mais Falky ne lui rend pas sa fille, alors Yaalomaag se transforme en énorme tarpon monstrueux, puis fait disparaître les eaux du fleuve et ses poissons, puis envoie dans les maisons des milliers de crabes… La fin de ce conte riche en péripéties explique la création du delta du Saloum avec ses îles dont Fadiouth et Sangomar. Les enfants avides de contes qui suscitent un peu de frayeur trouveront leur compte dans cette belle histoire magnifiquement illustrée – on peut regarder les illustrations sur le blog de l'auteur, dans leur mise en pages originale, bien meilleure que son adaptation malheureuse au format de la collection. (DS)

Documentaires

♥ « Ben nafa ka tia » travailler ensemble est bénéfique : Regards sur le métier de potière dans le village de Oulonkoto au Burkina Faso
Françoise Diep ; photogr. Annabel Olivier ; ill. enfants de Ouolonkoto
[Nîmes] (France) : Lirabelle, 2012
28 p. : ill. coul. ; 30 x 24 cm
ISBN 978-2-35878-066-7 : 21 €
À partir de 9 ans
« Travailler ensemble est bénéfique » indique le titre de cet ouvrage dont le contenu en est une illustration réussie. On est potière de mère en fille ou en belle-fille, une tradition entretenue dans ce village sénoufo du sud-ouest du Burkina Faso. Prépondérantes, des photographies explicites en plans larges ou en détails montrent l'organisation de cette activité tout au long d'une semaine. Le texte en appui détaille l'extraction de l'argile le lundi, le modelage le mardi, le polissage le jeudi… Un reportage photographique pour suivre le processus du travail de l'argile jusqu'au marché du dimanche. Ce sont des gestes, des techniques, des formes et des couleurs mais aussi des visages de plusieurs générations qui s'expriment dans un savoir-faire, une transmission tant technique que culturelle ou artistique. Carte et glossaire illustré. L'auteure, Françoise Diep, a recueilli et publié de nombreux contes du Burkina Faso, chez Lirabelle et d'autres éditeurs. (CR)

♥ Couleurs du Sahel
Oumou Modibo Sissoko, Siélé Soro ; ill. Abdou Karim Camara
Dakar (Sénégal) : BLD éditions, 2012 (Guné)
24 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm
ISBN 978-2-916859-16-3 : 2500 CFA, 8 €. Distribution France Anibwé
À partir de 6 ans
Après les livres de coloriage *Les Fruits du Sahel* et *Les Légumes du Sahel*, BLD présente, pour des enfants plus grands, un album non pas de coloriage, mais sur le thème des couleurs. Dans sa première partie, une fiction où la petite Yandé raconte à ses parents ses déboires à l'école avec le coloriage : elle n'a pas utilisé les « bonnes » couleurs, selon la maîtresse, mais elle avait ses raisons ! La visite de l'atelier de batik de sa tante permet à Yandé et aux lecteurs, à l'aide des illustrations très réussies, d'apprécier la beauté des couleurs et des dessins des tissus et le plaisir que l'on peut éprouver en préparant les nuances – une valorisation des techniques traditionnelles en même temps qu'une incitation à la création. La deuxième partie, strictement documentaire, présente clairement les couleurs primaires, secondaires et tertiaires, chaudes et froides, et le cercle chromatique, et propose un petit exercice. (VQ)

♥ Dictionnaire biographique des Africains : Pour comprendre l'évolution et l'Histoire africaines
Jean I. N. Kanyarwunga
Bruxelles (Belgique) : Le Cri : [Kinshasa] (R.D. Congo) : Buku édition, 2012 (Espace Sud)
855 p. : ill. ; 30 x 21 cm
ISBN 978-2-8710-6567-8 et 978-99951-74-00-6 : 40 €
À partir de 13 ans
Une mine d'informations : plus de 2 500 biographies de personnalités de tous les pays d'Afrique – Afrique du Nord et Madagascar compris –, de toutes les époques : « conquérants, politiciens, écrivains, cinéastes, acteurs, sportifs, musiciens, artistes, religieux, saints, papes ou humbles citoyens ». Elles sont classées par ordre alphabétique de nom (pour chaque lettre, les pages portent en vignette un portrait dessiné, comme repère), et les noms sont classés par pays en fin de volume, avec une carte et une bibliographie sélective (plus de 600 titres, en français et en anglais).
Les biographies retracent les parcours : naissance, cursus scolaire et universitaire, professions et activités exercées… Elles ne portent pas de jugement de valeur (ni de présentation des œuvres, pour les écrivains) mais s'efforcent de rester dans les faits. Elles sont suivies de la liste des œuvres de chacun.
Parmi les personnalités (dont quelques Antillais) de tout bord et de tout temps, d'Hannibal à Joseph Zuma, de Jugurtha à Didier Drogba, on retrouve bien des écrivains et parmi eux, des écrivains pour jeunes. Si la plupart de ces auteurs ont également écrit des livres pour adultes, leurs titres pour jeunes sont bien mentionnés, et Fatou Ndiaye Sow (Sénégal) et Pyabèle Chaold (Togo), dont toute l'œuvre s'adresse aux enfants, y sont bien présentes ! Leur bibliographie s'arrête néanmoins souvent trop tôt, en 1998 par exemple pour V. Tadjo, et les illustrateurs (sauf le Sud-Africain Niki Daly) sont absents –comme des peintres aussi importants que Moké ou Bruly Bouabré. Mais les spécialistes de chaque discipline auront sûrement leur mot à dire sur les articles qui les concernent et déploreront les manquants…
Cet ouvrage monumental est l'œuvre du chercheur congolais Jean Kanyarwunga, qui lui a consacré dix-sept ans de travail. S'il n'est pas destiné en particulier aux jeunes, ce très gros livre (855 pages) les intéressera

grandement, tant pour les études que pour la lecture personnelle. L'auteur rapporte d'ailleurs que « une jeune fille de 13 ans a tenu à ce que sa mère lui achète le livre à la Foire du Livre de Bruxelles. Elle voulait absolument connaître ses origines africaines à travers les biographies de ceux qui ont fait et font encore son histoire ». Les 40 euros que ce dictionnaire coûte seront bien investis. (VQ et FU)

Ennedi : la beauté du monde
Pascal Villecroix ; ill. Joël Alessandra
Antony (France) : La Boîte à bulles, 2012
[78] p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm
ISBN 978-2-84953-144-0 : 20 €
À partir de 15 ans
Ce récit de voyage illustré d'aquarelles se situe au nord du Tchad, dans l'Ennedi, région préservée car encore peu visitée. Il offre une rencontre avec des paysages intacts qui n'existent nulle part ailleurs au Sahara : cathédrales de grès, dunes de sable fin, canyons, oueds… où subsistent une faune sauvage et de nombreux vestiges préhistoriques. La découverte de cet univers on ne peut plus atypique, de ses populations et de leurs modes de vie est enrichissante. Le texte autant que les illustrations apprennent beaucoup sur la géographie, la culture et l'histoire de ce pays d'autant qu'il existe très peu d'ouvrages sur le sujet. (MC)

♥ Femme noire d'Afrique, d'Amérique et des Antilles : Tome 2
Serge Diantantu
Le Lamentin (Guadeloupe) : Caraïbéditions, 2011
48 p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm
ISBN 978-2-917623-38-1 : 12,80 €
À partir de 12 ans
Il s'agit d'une nouvelle version, bienvenue, de *Femme noire, je te salue…* publié par son auteur en 2008. Hommage aux femmes noires qui ont marqué l'histoire, ce grand album cartonné offre une galerie de vingt-six portraits. Depuis Nzinga, au XVIe siècle, jusqu'à Condoleeza Rice, en passant par Kimpa Vita, la Vénus Hottentote, Rosa Park, Maryse Condé ou encore Christiane Taubira, des femmes d'Afrique et des Amériques, plus ou moins connues, sont présentées chacune par un texte biographique et un ou deux portraits dessinés, vivants, expressifs, aux couleurs lumineuses (lire l'entretien avec Serge Diantantu, auteur de plusieurs bandes dessinées historiques).
Cette nouvelle version, qui ne mentionne plus les collaborateurs, paraît chez Caraïbéditions amputée de six personnages mais améliorée par un sérieux travail éditorial sur le texte, entièrement retravaillé : rédaction aboutie, inclusion de nouvelles informations, suppression d'autres et surtout, davantage de contextualisation des biographies. En revanche, table de matières, index et bibliographie sont toujours absents. Un ouvrage coup de cœur, plein d'informations, qui contribue agréablement à combler un vide important dans l'édition jeunesse et tout public. Rappelons, pour des lecteurs adultes, l'ouvrage de l'historienne Sylvia Serbin, *Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire* (Sépia). (VQ)

Le Mal de Sindakh
Ibrahima Diop, Marlène Blanc ; ill. Amidou Badji
Dakar : BLD, 2011 (Guné)
24 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm
ISBN 978-2-916859-23-1 : 2500 CFA, 8 €. Distribution France Anibwé
À partir de 5 ans
BLD publie un nouveau titre dans sa collection Guné. Le lézard Sindakh est malade : il a mal à la tête, il transpire, vomit et il a même des hallucinations. Avec son ami l'écureuil, ils vont voir le docteur qui habite derrière le grand baobab afin qu'il soigne Sindakh. Ce court album explique de manière simple les précautions à prendre pour éviter de contracter le paludisme. Les trois personnages, cernés d'un épais trait noir dans des illustrations aux couleurs vives réalisées à l'ordinateur, sont bien sympathiques. Le comportement à avoir pour éviter la maladie est clairement expliqué par les dessins aussi bien que par le texte. Mais pour aller jusqu'au bout, il aurait été utile de montrer que Sindakh rangeait et nettoyait sa maison, pour éviter désormais les eaux stagnantes et les risques qu'elles entraînent… (ST)

Livres de référence

Puck : La Marionnette et les autres arts, n° 18. Marionnettes en Afrique
Montpellier (France) : Institut international de la marionnette : l'Entretemps, 2011
176 p. : ill. coul. ; 24 x 19 cm
ISBN 978-2-35539-135-4 : 24 €
Entièrement consacré à la marionnette, plus particulièrement en Afrique de l'Ouest, ce numéro de la revue *Puck : La Marionnette et les autres arts* est de qualité et passionnera tous les curieux de cet art. Sous forme d'articles plus ou moins longs, plus ou moins spécialisés, les textes, d'auteurs variés, détaillent les origines de la marionnette, les différences de cet art avec celui du masque, ses représentations diverses et présentent ses nombreux rôles et son évolution actuelle. Parfois à vocation politique (propagande ou opposition), sociale, économique, éducative ou autre… le message délivré par la marionnette s'associe à une transmission de savoirs ou d'idées et propose un enseignement. Plus souvent à caractère touristique aujourd'hui, l'art de la marionnette, en déclin dans certaines régions d'Afrique, perdure ailleurs et s'internationalise. Avec l'appui de

nombreuses photos, les articles de la revue proposent un tour de piste des différentes manifestations liées à l'art de la marionnette et posent ainsi un bilan du genre. (BdL)

Sankofa N° 10 : A journal of African Children's and Young Adult Literature
Baltimore (États-Unis d'Amérique) : Sankofa Inc. , 2011
92 p. : ill. ; 25 x 18 cm
ISBN 1544-0885 : 25 US $ (particuliers), 35 US $ (institutions)
Le premier numéro de *Sankofa*, revue en langue anglaise sur la littérature africaine de jeunesse, est paru en novembre 2002 aux États-Unis. La revue, dont le titre vient d'un mot akan (Ghana et Côte d'Ivoire) signifiant « regarder en arrière », est destinée aux enseignants, étudiants, bibliothécaires, chercheurs, écrivains, illustrateurs et éditeurs. Son but est d'offrir des études sur la littérature de jeunesse en Afrique et dans les pays de la diaspora et de stimuler un dialogue à ce sujet d'un pays à l'autre, ainsi que de faire connaître les nouvelles parutions aux États-Unis d'ouvrages sur l'Afrique, et de contribuer à améliorer leur qualité en signalant les préjugés et les stéréotypes qu'ils peuvent contenir.
Côté littérature africaine, ce numéro propose une excellente étude de Virginia Dike sur l'album au Nigéria : histoire, édition actuelle, stratégies des éditeurs – on peut compléter sa lecture par la présentation que la même V. Dike a réalisée des dix meilleurs albums nigérians, pour le projet IFLA « Le Monde à travers les albums ». D'autres articles étudient les récits traditionnels shona mettant en scène frères et sœurs, la représentation des héroïnes dans les biographies kenyanes pour jeunes et l'utilisation du personnage jeune en tant que narrateur « naïf » dans deux romans sud-africains parus dans des éditions pour adultes et dont l'action se passe au temps de l'apartheid : *L'Odeur des pommes* de Mark Behr (Lattès, 2010) et *Jours d'enfance* de Michiel Heyns (P. Rey, 2010). Enfin, une brève histoire de la littérature jeunesse en Éthiopie, que l'on peut compléter par « La littérature pour la jeunesse éthiopienne aujourd'hui » de Michael Daniel Ambatchew.
La section « Littératures de la diaspora » propose trois textes : une étude comparée entre l'autobiographie de l'esclave cubain Juan Francisco Manzano et la version pour jeunes en vers de Margarita Engle (*The Poet Slave of Cuba*) ; une expérience de lecture à des enfants au Soudan du Sud, où *Petit chat où est-tu ?* d'Eric Carle provoqua des réactions inattendues de la part de l'animatrice américaine ; enfin, l'étude des personnages féminins du roman *Daughters* de Paule Marshall, américaine d'origine barbadienne, dont trois romans sont parus en français.
Le numéro se clôt comme d'habitude par un panorama intéressant des parutions récentes aux États-Unis, qui ont concouru en 2011 pour le prix « Children's Africana Book Awards ». Ce prix littéraire établi en 1991 encourage la publication, aux États-Unis, d'ouvrages de qualité destinés à la jeunesse et présentant une vue juste de l'Afrique. Les titres examinés par le jury sont présentés région par région : Afrique du Nord (6 ouvrages), Afrique de l'Ouest (7), Afrique de l'Est (7), Afrique australe (7) et Afrique en général (2). Deux d'entre eux ont été traduits en français : *L'Éléphant du désert* de Lauren St John (auquel il est reproché la présentation réductrice du peuple San) et l'excellent roman situé en Égypte, *La Pyramide rouge* de Rick Riordan (Albin Michel, 2011). L'un des titres a été, chose exceptionnelle, traduit du français (*Contes Djerma Nigérien*) en anglais : *Zarma Folktales of Niger*, qui a reçu une recommandation du jury. Un article est consacré à l'ouvrage qui a remporté le prix, *Seeds of change : Planting a path to peace* de Jen Cullerton Johnson, illustré par Sonia Lunn Sadler, consacré à Wangari Maathai, Kenyane lauréate du prix Nobel de la Paix, sur laquelle ont été publiés plusieurs livres pour enfants en français. Regrettant la tendance de nombreux auteurs nord-américains à présenter le continent comme un seul pays, la revue les encourage à ne pas gommer les particularités nationales, culturelles et linguistiques. (VQ et FU)

Responsable de la rubrique :
Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ-JPL, Paris

Rédactrices :
Marie-Paule Huet (MPH), bibliothécaire, Carbon-Blanc
Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*
Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor
Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ-JPL, Paris
Djénéba Sidibé (DS), Librairie Publ'Image, Bamako
Sarah Tournerie (ST), BnF/Département Littérature et art
Françoise Ugochukwu (FU), chercheur, LLACAN, Paris

Rédactrices des notices parues précédemment dans *La Revue des livres pour enfants* :
Nathalie Beau (NB)
Marion Caliyannis (MC)
Christine Rosembaum (CR)